
CHAIRMAN'S REPORT: AFRICAN ELEPHANT SPECIALIST GROUP

Holly T. Dublin

WWF Regional Office PO Box 62440 Nairobi Kenya

Ivory issues are once again in the forefront with renewed, sometimes large-scale, poaching reported in parts of central and eastern Africa. Meanwhile, Botswana, Namibia, and Zimbabwe have all submitted proposals for the downlisting of their elephant populations. The CITES Panel of Experts process should present their report in advance of the Range States Dialogue Meeting in Senegal, scheduled for November 1996. The Secretariat has assisted in the technical preparations for this meeting, including the drafting of a briefing document entitled "Conservation of the African Elephant: Issues and Actions" and the design of a questionnaire for the range states. The discussions in the November meeting will be carried forward to the tenth meeting of the Conference of the Parties to CITES in June 1997, in Harare, Zimbabwe.

The release of the updated, published version of the African Elephant Database (AED) in January 1996 has stimulated much interest. The document has now been widely distributed and feedback has been very positive. The opinions of all AfESG members are now being sought on the future use and distribution of the primary data which comprise the AED. In this new age of computerised information "highways", the scope for dissemination of data compiled by the AfESG is almost boundless. What remains to be decided is what information should be shared and in what forms and formats it should be accessed by interested parties around the world. Since July 1996, the new AED manager has been preparing the database for potential dissemination as a "user-friendly" product.

Lamine Sebogo, the AfESG Programme Officer for west and central Africa, has been following up on a questionnaire he circulated which aims to collect views on priorities for elephant conservation in those two regions. Lamine has provided regular reports on his activities to date and in one such report, he high-

lighted the worrying rise in elephant poaching in the forests of southeastern Cameroon over recent months. The AfESG closed its triennium at IUCN's World Conservation Congress (WCC) in Montreal in October 1996. Staff of IUCN's Species Survival Commission (SSC) held a pre-congress workshop on networking opportunities within the SSC. I joined many other SSC specialist group chairs in presenting triennial reports, for the period 1994-1996, to a full meeting of the Commission which preceded the official opening of the WCC. It was a sad occasion for SSC as we said farewell to the SSC Chair, Dr. George Rabb, who has held this post since 1989. Dr. Rabb has been a staunch supporter of the AfESG and our work at all levels throughout his tenure with SSC. I know that all members of the AfESG join me in thanking Dr. Rabb for his able and willing assistance over the years. I would never have agreed to take on the daunting task of being the AfESG Chair without his gentle, yet forceful, encouragement in 1991.

But even closer to home, there is a move which will have ramifications for all the members of the AfESG, the broader membership of the Asian and African elephant and rhino specialist groups and all those who have benefited from her work over the years. Ruth Chunge, the AfESG Programme Officer and my right-hand (and left, for that matter), has decided not to renew her contract at the end of December 1996. I could not have had any greater support, any more capable professional or any better colleague than Ruth. Ruth has chosen to go back to the field in which she received her formal training, medical parasitology. We have all benefited from her able contribution to the AfESG and *Pachyderm* which has become a regularly produced and widely distributed journal. I am sure you will join me in bidding Ruth "farewell", "bonne chance" and "thank you" for four years of truly excellent work on behalf of the AfESG. We shall all miss the balanced perspective and good will which are Ruth's trademarks.

RAPPORT DE LA PRESIDENTE: GROUPE DE SPECIALISTES DE L'ELEPHANT AFRICAIN

Holly T. Dublin

Bureau Régional du WWF, PO Box 62440, Nairobi, Kenya

Les problèmes concernant l'ivoire sont de nouveau d'actualité en raison de nouveaux cas de braconnage, parfois à grande échelle, qui ont été relevés dans certaines parties d'Afrique centrale et orientale. Dans le même temps, le Botswana, la Namibie et le Zimbabwe ont soumis des propositions pour déclasser leurs propres populations d'éléphants. Le Panel des Experts de la CITES devrait présenter ses rapports avant la Réunion-dialogue des Etats de l'aire de répartition qui est prévue pour novembre 1996. Le Secrétariat a aidé à la préparation technique de cette réunion, notamment par la rédaction d'un document préparatoire intitulé "Conservation de l'Eléphant d'Afrique: Problèmes et Actions", et par la préparation d'un questionnaire les états de l'aire de répartition. Les discussions de la réunion de novembre seront poursuivies jusqu'à la Conférence des Parties de la CITES en juin 1997, à Harare, au Zimbabwe.

La parution en janvier 1996 de la version remise à jour de la Banque de Données sur l'Eléphant d'Afrique a suscité beaucoup d'intérêt. Le document a été largement distribué et ses retombées ont été très positives. On demande maintenant que tous les membres du GSEAF donnent leur avis sur l'utilisation future et la distribution des données de base contenues dans la BDEA. Dans cette ère nouvelles des "autoroutes de l'information", les possibilités de dissémination des données rassemblées par le GSEAF sont presque infinies. Il reste à décider les informations qui doivent être partagées, sous quelle forme et comment les parties intéressées dans le monde pourraient y accéder. Depuis juillet 1996, le nouveau gestionnaire de la BDEA prépare la banque de données pour en faire un matériel aisément accessible.

Lamine Sebogo, le responsable des programmes du GSEAF en Afrique occidentale et centrale, a assuré le suivi d'un questionnaire qu'il fait circuler en vue de récolter les avis sur les priorités en matière de conservation des éléphants dans ces deux régions. Lamine produit des rapports réguliers sur ses activités, et dans l'un d'eux, il a insisté sur l'augmentation inquiétante du braconnage d'éléphants des forêts du sud-est du Cameroun ces derniers mois.

Le GSEAF a clôturé son triennium au Congrès Mondial de la Conservation de l'UICN à Montréal en octobre 1996. L'équipe de la Commission de Sauvegarde des Espèces (CSE) de l'UICN a tenu une réunion préliminaire sur la création d'un réseau à l'intérieur de la CSE. Avec beaucoup d'autres spécialistes des groupes de la CSE, j'ai présenté un rapport triennal pour la période 1994-1996, lors d'une réunion plénière de la Commission qui précédait l'ouverture officielle du Congrès Mondial de la Conservation. Ce fut l'occasion pour la CSE de dire hélas au revoir à son Président, le Dr. George Rabb qui a rempli cette fonction depuis 1989. Le Dr. Rabb a toujours été un supporter assidu du GSEAF et de notre travail à tous les niveaux depuis qu'il est à la CSE. Je sais que tous les membres du GSEAF se joignent à moi pour remercier le Dr. Rabb pour son aide compétente et généreuse pendant toutes ces années. Jamais je n'aurais accepté en 1991 cette tâche impressionnante qu'est la présidence du GSEAF sans ses aimables, et tenaces, encouragements.

Mais plus près de chez nous, il y a un changement qui va avoir des conséquences pour tous les membres du GSEAF, pour ceux aussi plus nombreux des Groupes des Spécialistes des Rhinos et des Eléphants d'Afrique et d'Asie et pour tous ceux qui ont profité de son travail pendant des années. Ruth Change, la responsable des Programmes, mon bras droit (le gauche aussi probablement), a décidé de ne pas renouveler son contrat à la fin décembre 1996. Je n'aurais pas pu rêver un meilleur support, une collègue plus compétente ou meilleure que Ruth. Elle a choisi de retourner dans le domaine où elle a reçu sa formation, la parasitologie médicale. Tous dans le GSEAF, nous avons pu bénéficier de sa précieuse contribution, et grâce à elle, *Pachyderm* est devenu un journal produit régulièrement et largement distribué. Je suis sûre que vous vous joignez à moi pour souhaiter à Ruth "Au revoir", "Bonne chance!" et "Merci" pour les quatre années d'excellent travail qu'elle a consacrées au GSEAF. Le point de vue équilibré et labonne volonté qui sont les caractéristiques de Ruth vont nous manquer.